

La Compagnie Sisyphe heureux

Autoportrait d'une France

Je jure de parler sans haine et sans crainte

Quelle est l'image que tu as de la France ?
L'altérité vu par les yeux de l'autre.

Haïm Adri : Photographe et metteur en scène

Eugène Durif : Écrivain

Marguerite Chaigne : Assistante au metteur en scène

Maud Bouchat : Comédienne

Nicolas Baud : Graphiste

Période du projet :

2015-2016

<http://www.sisypheheureux.org>

SOMMAIRE

Préambule	P.3
Méthode et modèle économique	P.4
Objectifs généraux	P.5
Les étapes	P.6
Note d'intention	P.11
Présentation de l'équipe	P.12
Bibliographie	P.16
Partenaires	P.17

PREAMBULE

A travers ce projet, nous proposons un regard engagé sur notre quotidien.

Quatre groupes de jeunes âgés de 15 à 25 ans, tous habitants de Champigny-sur-Marne et ses environs, participeront au projet :

- **Le premier** groupe sera composé de dix-huit jeunes rencontrés en collaboration avec le Service Jeunesse de la ville de Champigny-sur-Marne et l'Association Champigny Prévention et qui sont issus de milieux défavorisés ; des jeunes "hors-circuit" des quartiers de Bois-l'Abbé, Mordacs, Le Plant et Les Boullereaux. Des primo-arrivants seront également intégrés ;

- **Le second** groupe sera constitué de lycéens : des jeunes issus de milieux sociaux et culturels variés.

En collaboration avec le lycée Langvin Wallon et Louise Michel de Champigny-sur-Marne. (hors temps scolaire) ;

- **Le troisième** groupe sera issu de l'atelier théâtre de la ville de Champigny-sur-Marne ;

- **Le quatrième** groupe sera composé de jeunes volontaires bénévoles désirant participer au projet et qui pourront choisir l'étape sur laquelle ils aimeraient apporter leurs contribution et participation.

Une expression libre et délibérée dans l'espace public disposé à l'écoute.

Cinq étapes composent la base du projet :

- **La première** étape sera la production d'images répondant à la question "**Quelle est l'image que tu as de la France?**" par les jeunes du premier groupe.

- **La seconde** étape correspondra à l'écriture de textes en rapport avec ces photographies par les jeunes du deuxième groupe ;

- **La troisième** étape privilégiera la mise en espace et en voix de ces écrits par les jeunes du troisième groupe ;

- **La quatrième** conduira à des expositions et des lectures, rencontres, débats publics autour de ces oeuvres, en présence de tous les participants ;

- **La cinquième** étape verra l'édition d'un ouvrage, un livre objet qui témoignera de ce parcours.

METHODE

La Méthode de travail appliquée tout au long du projet et sur chacune de ses étapes s'inspire d'un principe de pédagogie active.

Les artistes engagés sont des facilitateurs plutôt que des instructeurs, ayant pour but de susciter la créativité et de rendre les participants indépendants.

Il nous semble que ce processus stimulera l'imagination des jeunes participants et permettra d'éveiller et de motiver leurs créativités et leur attachement au projet sur le plan personnel et collectif.

Nous nous attacherons à leur transmettre des outils et les accompagnerons afin qu'ils puissent réaliser ce que eux auront imaginé.

Ce projet est composé dans son déroulement comme un jeu à rebond, c'est un acte de **création générationnel**.

Dès son commencement nous avons souhaité que les participants sentent que chaque acte qu'ils font nourrit et relance d'autres à faire par la suite. C'est une façon pour nous de leur faire ressentir la notion de **l'interdépendance de chacun vis-à-vis des autres**.

MODÈLE ÉCONOMIQUE

L'ensemble du projet vise à donner des pistes et encourager les jeunes dans leurs futures démarches d'insertion professionnelle et donc économique. Il s'agit pour nous d'en faire des personnes responsables face à leur projet personnel tout comme celui des autres.

Ce projet pose la notion de la productivité comme une expression de soi inspiré de la théorie du marketing de **Simon Sinek** (Golden Circle - How great leaders inspire action).

Par ailleurs, dans ce projet, les jeunes pourront mettre en jeu et expérimenter la force qui se dégage des collaborations pluridisciplinaires et de l'interdépendance qui est cruciale dans toute réflexion sur l'innovation et la créativité.

Avec ces jeunes, nous voulons mettre en avant une réflexion ambitieuse sur ce que on peut appeler l'« insertion professionnelle ».

OBJECTIFS GENERAUX

- Donner et véhiculer la parole de ceux qui n'ont que peu ou pas la possibilité d'**exprimer leurs émotions et leurs points de vue** sur les plans intimes et publics ;
- Manier et comprendre les **droits, devoirs et usages de l'expression** comme gage d'intégration ;
- Générer un **lien entre jeunes venant de milieux sociaux divers**, et faire voyager leur parole vers le plus grand nombre ;
- Initier de nouveaux mécanismes d'**insertion sociale** et redéfinir ce qu'est être un acteur dans la société contemporaine ;
- Intégrer le concept d'**interdépendance** au sein d'une société ;
- Aborder d'une manière créative et stimulante les notions de **citoyenneté** et d'**altérité** sur les plans personnels et collectifs ;
- Développer le désir et le savoir-faire chez les jeunes de devenir **porteurs de projet** au service de soi et des autres et par là ouvrir le chemin de leur **insertion économique** ;
- Développer et savoir manier un **regard critique** sur l'image, poser l'image comme un objet volontaire d'expression ;
- Poser la notion d'**intégration comme un acte mutuel** entre l'individu et la société.

LES ETAPES

I / Photographier (octobre 2015 – février 2016)

Objectifs spécifiques

- Comprendre la place de l'altérité dans une construction sociétale et réfléchir à la construction de sa propre place dans cette composition humaine ;
- Porter un projet à son terme du début à la fin en privilégiant la réflexion sur ses objectifs et l'appréhender sur le plan pratique de la réalisation ;
- Réfléchir sur son positionnement de citoyen par rapport à la France et à la place que la France a en soi ;
- Développer un regard critique sur une image en regard des images du monde contemporain et celles de l'histoire de l'art ;
- Apprendre la technique de la prise d'images photographiques et à se servir de ces outils pour exprimer sa parole.

Cette première étape se divise en plusieurs volets.

La premier volet visera à permettre aux jeunes de découvrir et travailler sur les outils et la technique de la photographie (vitesse de capture, composition, couleurs, diaphragme, manipulation de l'appareil, ...).

En parallèle de cette expérimentation pratique de l'outil photographique, une observation des oeuvres de différents artistes qui ont travaillé sur la prise d'images mises en scène, non seulement dans la photo, mais aussi dans la peinture sera abordée. Pour cela, nous chercherons à développer leur esprit d'investigation afin qu'ils trouvent le chemin emprunté par l'artiste pour exprimer son point de vue à travers le sujet de son oeuvre (Quel choix de couleurs? Quel traitement de la profondeur de champ? Quelle position des corps ou des objets présents à l'image?). Ce dialogue permettra de stimuler une réflexion sur des sujets que les jeunes auront eux-mêmes envie d'exprimer avec l'outil photographique.

Le second volet concernera la mise en pratique de ces découvertes et se fera à travers la question : *Quelle image ai-je de la France?* ainsi qu'un questionnement sur la manière de transmettre ses idées, la vision de l'autre, la forme que cela peut prendre. Comment mettre en scène cette question pour la saisir avec un appareil photo?

Les jeunes partiront alors sur un chantier collectif et individualisé pour que chacun puisse conceptualiser et formuler verbalement son projet.

Le troisième volet sera celui la réalisation : mettre en place l'ensemble des nécessités que peut avoir la prise de l'image (modèles, lumière, lieux, objets...) puis créer son image. Par la suite, un temps de travail en post-production sera consacré à la retouche de l'image si nécessaire pour la perfectionner et la rendre compatible aux exigences de l'impression en grand format.

Le public de cette étape sera constitué de jeunes originaires de Champigny-sur-Marne et ses environs et qui sont en difficulté d'insertion.

Cette première étape sera menée par Haïm Adri, Marguerite Chaigne et Nicolas Baud en collaboration avec les éducateurs de quartier qui travaillent pour l'Association Champigny Prévention et les animateurs travaillent pour le Service jeunesse de la ville.

II / Écrire (mars – avril 2016)

Objectifs spécifiques

- Comprendre et pratiquer la notion d'altérité, développer son regard critique, exprimer son opinion et ses émotions et écouter celle des autres ;
- Savoir formuler sa pensée et ses émotions à travers des formes littéraires conventionnelles et nouvelles ;
- Savoir regarder une image comme une parole adressée ;
- Manier les différentes formes de l'écriture littéraire, trouver et se familiariser avec une forme d'écriture à soi ;
- Se réapproprier la langue française en jouant et en réinventant ses lois.

Cette deuxième étape du projet aura lieu une fois que les images de la première étape auront été créées.

Après avoir été tirées en petit format, les images produites dans la première étape du projet seront livrées à l'écrivain Eugène Durif qui les présentera aux participants. Il mettra en place avec eux des ateliers d'écriture qui se dérouleront dans différents cadres selon les groupes.

Le travail sur l'écriture d'un texte sera "destiné" d'une façon spécifique à chacune de ces images.

Différentes formes d'écriture pourront être mises en place et adaptées au niveau et à la situation de chacun des participants telle que des formes traditionnelles, type "papier-crayon" mais aussi des formes orales individuelles ou collectives.

Une fois rédigés, ces textes pourront avoir la forme d'un poème ou d'une courte nouvelle, d'un témoignage de faits réels ou fantastiques.

Cette seconde étape permettra aux participants de confronter leur image intérieure à celle d'autres personnes et par là même, engager une démarche d'altérité.

Ils seront également amenés à considérer leur rapport au projet et à la parole d'un autre représentée par une image.

Lors de cette étape, les jeunes réaliseront le processus nécessaire à la production d'une œuvre littéraire. Ils expérimenteront l'engagement indispensable sur le plan intime puis la confrontation de leur intimité aux autres. Ils comprendront la force d'une œuvre littéraire qui est un sujet de réflexion, véhiculant des idées qui peuvent être partagées et discutées avec les autres.

Au fil des séances, on favorisera le désir et la nécessité du juste emploi de la langue française et, de manière continue et active, la pratique de la synthèse de leurs idées.

Le public de cette étape sera constitué de jeunes originaires de Champigny-sur-Marne et ses environs en difficulté d'insertion ainsi que deux groupes de travail de lycéens des lycées Langevin-Wallon et Louise Michel (Champigny-sur-Marne).

Cette seconde étape sera menée par Haïm Adri et Eugène Durif en collaboration avec les éducateurs de quartier qui travaillent pour l'Association Champigny Prévention et pour le service jeunesse de la ville ainsi que les professeurs des lycées Langevin-Wallon et Louise Michel.

III / Jouer (mai 2016)

Objectifs spécifiques

- Mettre en scène la notion d'altérité : comprendre, défendre et porter les mots d'un autre ;
- Porter la parole intime dans un espace public, lui donner volume et affirmation ;
- Mettre en scène le rapport entre le temps, la parole et l'espace afin d'être mieux entendu ;
- Savoir manier la diction et la musicalité de la langue française.

La troisième étape du projet concernera la mise en voix et en espace des textes écrits en cours de la deuxième étape, qui auront été imprimés sous forme de recueil.

Il s'agira de trouver une méthode de porter et de faire raisonner ces paroles, afin de les exprimer de la façon la plus valorisante possible, tout en étant habité par un autre.

Ce temps de travail, qui prépare l'étape suivante, sera partagé entre un apprentissage des techniques théâtrales (diction et de musicalité de la langue française, apprendre à écouter un texte pour en reconnaître sa musicalité intrinsèque, la mise en espace, reconnaître le rapport entre le temps et la parole, savoir choisir l'espace et le temps qui rendra la chose que j'ai à dire plus audible et enfin comment rentrer dans la peau d'un autre...) et des moments de dialogue entre les jeunes participants et les intervenants artistiques autour des paroles qu'ils seront amenés à porter et à véhiculer... *Quel est le sens social et politique qui est exprimé par ce texte? Quelle est la légitimité de ces textes sur le plan théâtral? Jusqu'où doit-on porter le droit à l'expression? Est-ce que le droit à l'expression est un droit fondamental? Est-ce que le théâtre peut rester garant de ce droit dans toutes les situations, quelles que soient les paroles? Est-ce que le droit à la parole est conditionné par le sens de "ce qui est dit"?*

Il s'agit des préliminaires d'un débat public qui aura lieu lors de la prochaine étape. C'est une façon de poser les questions aux jeunes avant la confrontation avec le public pour qu'ils soient "préparés" et aguerris et qu'ils aient le temps de se poser ces questions de la façon la plus intime.

Le public de cette étape sera constitué des jeunes de l'Atelier Théâtre de la ville de Champigny-sur-Marne et de jeunes volontaires souhaitant s'initier au théâtre et participer au projet.

Les ateliers se dérouleront à l'Espace Dérives à Champigny-sur-Marne.

Cette quatrième étape sera menée par Haïm Adri et Maud Bouchat en collaboration avec les professeures de l'école du théâtre de la ville de Champigny-sur-Marne, les animateurs du service jeunesse et les éducateurs de l'Association Champigny Prévention.

IV / Présenter (mai – juin 2016)

Objectifs spécifiques

- Créer un espace de débat et d'expression des opinions dans des espaces publics variés ;
- Développer son regard critique et son autocritique et confronter les jeunes participants à la portée de leur parole, qu'elle soit volontaire ou involontaire ;
- Apprendre à écouter et intégrer la parole de l'autre, savoir se confronter à l'idée de l'autre dans sa globalité comme un être égal ;
- Pratiquer la responsabilité de sa propre parole et utiliser le droit à l'expression afin de créer un dialogue ;
- Partager la parole portée par le projet avec différentes personnes issues de différentes générations et de différents pays ;
- Redéfinir la notion d'appartenance à un collectif humain au niveau d'un quartier, d'une ville, d'un pays ;
- Donner la juste valeur à chacune des œuvres présentées comme œuvres porteuses de parole donc œuvres d'art.

La quatrième étape de ce projet commencera par l'impression sur des toiles de 60 X 80 de toutes les images et les textes du projet. Trente-six cadres qui pourront être exposés à l'extérieur.

Puis cette étape sera marquée par son itinérance territoriale. Des expositions, lectures publiques, débats seront organisés sur le parcours de cette étape. Il s'agit de faire circuler la parole adressée, de la partager et de poser les questions inhérentes et fondamentales que ce projet pose sur le droit à l'expression et sur les voies alternatives de l'intégration.

Comme elles sont mentionnées dans l'étape précédente, des questions fondamentales pourront être posées dans l'espace public comme : *Quel est le sens social et politique qui est exprimé par un texte? Quelle est la légitimité de ces textes sur le plan théâtral? Jusqu'où doit-on porter le droit à l'expression? Est-ce que le droit à l'expression est un droit fondamental? Est-ce que le théâtre peut rester garant de ce droit dans toutes les situations, quelques soient les paroles? Est-ce que le droit à la parole est conditionné par le sens de "ce qui est dit"?*

L'enjeu principal de cette étape sera la prise en charge du projet par les jeunes participants, qui pourront s'exprimer dans l'espace public avec leurs mots, leurs émotions. Des lectures-débats et des expositions auront lieu dans différents endroits de la ville de Champigny-sur-Marne, notamment dans les lycées, les quartiers de Bois-l'Abbé, Mordacs, Le Plant et Les Boullereaux., centres sociaux et culturels, parcs, à la mairie...

Cette exposition pourrait avoir lieu dans des espaces ouverts ou fermés.

Cette quatrième étape sera coordonnée par la Compagnie Sisyphe Heureux en partenariat avec tous les participants au projet, éducateurs, professeurs, services municipaux, ... et en collaboration avec les différents espaces d'exposition choisis. Elle aura pour but de rendre public et véhiculer dans l'espace public la parole des jeunes. Il s'agira de sensibiliser d'autres personnes à la fois aux démarches de création mais aussi au sens de la parole qui est portée.

V / Partager (septembre - octobre 2016)

Objectifs spécifiques

- Valoriser le travail mené par les jeunes, par l'édition d'un livre ;
- Créer un regard nouveau pour les jeunes sur leur travail et sur la place qu'ils peuvent jouer dans la société et cela dans un temps et espace plus vastes ;
- Véhiculer la parole et les notions fondamentales abordées dans ce projet et créer un espace de partage au-delà de la ville de Champigny-sur-Marne.

La cinquième et dernière étape du projet concernera l'édition d'un ouvrage contenant les images et les textes réalisées et qui sera imprimé comme témoignage et mémoire de cette expérience et de ce qu'elle véhicule.

L'objectif sera de mettre en valeur tout le travail effectué par les jeunes et de faire circuler leur parole, leur point de vue sur l'espace public général ainsi que sur l'ensemble du territoire française (via les médiathèques, lycées et associations qui travaillent quotidiennement avec des problématiques semblables pour l'intégration et le droit à l'usage de l'expression par les jeunes).

Ce livre pourra également donner l'envie et l'exemple à d'autres pour mettre en place des démarches similaires basées sur le droit et la valeur de l'expression individuelle et sur l'interdépendance de notre organisation humaine.

Cette étape sera coordonnée par la Compagnie Sisyphe Heureux et le Service Culturel de la ville de Champigny-sur-Marne.

NOTE D'INTENTION

A la question : Pourriez-vous donner un contenu à la notion d'"identité de la France", Fernand Braudel répondit : *"Oui, à condition qu'elle laisse place à toutes les interprétations, à toutes les interventions. (...) Il y a une identité de la France à rechercher avec les erreurs et les succès possibles, mais en dehors de toute position politique partisane."*, avant de formuler cette injonction : *"Je ne veux pas qu'on s'amuse avec l'identité"*.¹

Quelle image ai-je de la France? A chaque fois que je me pose cette question, une image différente se dessine en moi et me renvoie à la frontière friable entre identité et altérité.

Je crois que les notions telles que "l'intégration" et "l'insertion" doivent être perçues et vécues comme des mouvements réciproques entre l'individu et la société.

La question de l'image de la France m'amène à celle de l'espace de l'intime et j'aimerais mettre en jeu cette confrontation entre ce concept et l'expression libre et délibérée dans un espace public disposé à l'écoute.

C'est un équilibre entre les états passifs et actifs. Pour pouvoir s'exprimer et se faire entendre, on doit d'abord écouter ; pour pouvoir écouter (même quand il s'agit de s'écouter soi-même) on doit se trouver dans un processus d'engagement volontaire et actif.

Si une société ou une nation peuvent être comparées dans leur architecture à la constitution d'un seul individu, je pense qu'il est temps de s'y attarder et d'écouter les mouvements infimes et intimes qui se meuvent dans ce corps collectif qu'on nomme la France.

Loin des amalgames stigmatisants et des débats stériles sur l'appartenance qui finissent par anéantir l'individu, c'est la conscience personnelle et collective qui est en jeu.

Notre projet pose la question de savoir s'il s'agit de moi en tant qu'individu ou en tant qu'appartenant à un groupe. Tout individu est un être social du fait qu'il vit en société. Mais cet individu, à quel groupe appartient-il? A un groupe de référence idéal, imaginé, auquel il croit (désire) appartenir, ou) son groupe d'appartenance réel? N'appartenons-nous qu'à un seul groupe ou n'avons-nous pas une multi-appartenance du fait de notre âge, notre sexe, notre profession, notre classe sociale, ... ?²

Notre projet, qui trouve son inspiration dans l'utopie du droit à l'expression pour tous, a pour objectif de trouver cette inclusion volontaire et d'engager pour cela un projet collectif. Celui-ci sera une réflexion active et spontanée, auprès de ceux qui associeront bientôt leur avenir à celui de la France.

Poser la question à des jeunes qui débutent leur parcours conscient dans ce pays est une façon de les confronter à ce qui peut être pour eux la place qu'ils donnent ou qu'ils aimeraient bien donner à cette France dans leur intime. Créer une image de leur France sera comme la fixation d'un instant dans le passé et en même temps la projection d'un regard utopiste vers l'avenir.

HAÏM ADRI

¹ Thomas WIEDER, *Aux racines de l'identité nationale*, LEMONDE.FR,

http://www.lemonde.fr/politique/article/2009/11/06/aux-racines-de-l-identite-nationale_1263699_823448.html#tYVEGPq6LPVe88Vi99

² Patrick CHARAUDEAU, *L'identité culturelle entre soi et l'autre*. Actes du colloque de Louvain-la-Neuve, 2005, <http://www.patrick-charaudeau.com/L-identite-culturelle-entre-soi-et-htm>

PRESENTATION DE L'EQUIPE

La Cie Sisyphe Heureux

La compagnie Sisyphe Heureux est née en 1998. Au fil des années, elle a pu affirmer son identité : celle d'un projet d'utopie artistique, engagé sur les questions du monde contemporain (altérité sociale, marginalité, fonction résistante de la poésie, liens entre mémoire et identité, mémoire et territoire, ...).

Cette identité fédère une équipe humaine et artistique au sein de laquelle s'expriment différences et complémentarités. Elle est le fruit d'un cheminement entre des temps de création artistique fondés sur la transversalité (danse/musique/vidéo/arts plastiques) et des temps d'immersion dans des territoires qui ont donné naissance à de très beaux projets en collaboration avec des citoyens.

Nous aimons cette rythmicité entre travail, dans l'intimité de la création, et temps ouverts, la rencontre de l'autre, de l'amateur (celui qui aime), du public (celui à qui nous destinons nos questions et nos rêves), du citoyen (celui qui est notre égal et avec qui naissent ces questions et ces rêves).

Nos oeuvres portent en elles le fruit de tous ces moments et il nous paraît naturel de s'inscrire davantage sur le territoire campinois, riches de la maturité de notre parcours, pour mener plus loin l'aventure de cette compagnie qui ancre sa pensée dans un frottement permanent aux questions qui traversent le monde.

Nous voulons prendre le temps de se connaître, de se rencontrer puis de créer ensemble des espaces d'utopie et de prise de parole, jouer un rôle de médiation et de rapprochement, valoriser le public sensible qui est en chacun.

Notre objectif est de nous engager dans la voie de l'interdisciplinarité et la pensée politique qui sont au coeur de notre identité de compagnie, en ouvrant les rencontres sur des approches plastiques, musicales, chorégraphiques, filmiques et humanistes.

Pour plus d'informations sur la Compagnie et notamment ses précédents projets :

<http://www.sisypheheureux.org/>

Pour voir des vidéos des productions de la compagnie :

Vimeo : <https://vimeo.com/user12124077/videos>

YouTube : <https://www.youtube.com/user/CieSisypheHeureux>

LES INTERVENANTS

Haïm ADRI

Plasticien et vidéaste autodidacte, Haïm Adri suit dès 1986, une formation d'acteur fondée sur le théâtre russe et l'enseignement de Tchekhov à l'École Supérieure d'Art Dramatique Beït-tzvi de Tel Aviv (Israël). Passionné par Grotowski, il décide après six années de travaux interdisciplinaires, de venir étudier le mouvement comme ressort de la dramaturgie à l'école Jacques Lecoq à Paris.

Dès 1993, il engage un parcours d'interprète qui franchit volontiers les frontières formelles de la danse et du théâtre : chez Mercèdes C. Aguirre, Michel Laubu et son Turak théâtre d'objet, Anne-Marie Pascoli, Xavier Marchand, et enfin au Théâtre du soleil d'Ariane Mnouchkine, puis en collaboration avec Olivia Grandville, Maguy Marin...

Ces expériences complémentaires, dont la rencontre des formes traditionnelles et radicales du kathakali, du théâtre balinaï et de l'Opéra de Pékin au Théâtre du soleil, ont une grande résonance aujourd'hui dans son travail.

Il poursuit également des recherches à la frontière de la technique et de l'artistique : sur le traitement de la lumière scénique comme architecture, sur les traitements colorimétriques et temporels en montage vidéo. Il réalise alors de nombreux essais où s'exercent librement curiosité, insolence et empirisme.

En 1998, il crée la Cie Sisyphe heureux, pour y conduire des projets de recherche et de création transdisciplinaires. Regroupement d'artistes et de travaux où se croisent des regards singuliers, la Cie Sisyphe Heureux est un espace de frottement utopique et engagé. Au fil des années, elle a pu affirmer son identité : celle d'une ambition transversale (créer à plusieurs voix) engagée sur les questions du monde contemporain. Cette identité est le fruit d'un cheminement entre des temps de création en studio et des temps d'immersion dans des territoires qui ont donné naissance à des projets en collaboration avec des citoyens. Ces immersions ont eu lieu en France, à Champigny-sur-Marne (réalisation de Paroles de femmes et Qui est sauvage), au Blanc-Mesnil (réalisation de Tout sauf les murs et de 21 toiles en collaboration avec le plasticien Rachid Koraïchi), et puis en Espagne, Israël, Palestine...

Au sein de la Cie Sisyphe heureux, Haïm Adri a créé et tourné douze pièces chorégraphiques où le dialogue du texte, de la danse et de la lumière, de la bande son et des images filmées expriment le désir d'un théâtre total. Il a également réalisé dix courts-métrages dans le cadre d'une trilogie sur la mémoire et exposé plusieurs « installations » visuelles et sonores, accompagnées de performances.

Eugène DURIF

Né en 1950 à Saint-Priest (Rhône), Eugène Durif, après des études de philosophie, fut un temps journaliste. Depuis 1987, il se consacre à un travail d'écriture personnel, poésie, récits, théâtre, nouvelles et romans ainsi que des textes pour la radio. Il publie notamment *Une manière noire chez Verdier* (1986) et *L'Etreinte, le temps* chez Comp'Act (poésie, 1988), où il crée en 1986 la collection "L'Acte même".

Il fonde en 1994 la compagnie L'Envers du décor et cosigne avec Catherine Beau quelques mises en scène. Il lui arrive d'être comédien. Il compte aujourd'hui plus d'une vingtaine de pièces, la plupart éditées par Actes Sud-Papiers.

En 2001, il a publié un roman chez Flammarion, *Salé temps pour les vivants* et, en 2004, un recueil de nouvelles chez Actes Sud, *De plus en plus de gens deviennent gauchers*. Son roman *Laisse les hommes pleurer* a reçu un bon accueil parmi ceux de la rentrée littéraire 2008 d'Actes Sud.

Il anime de nombreuses activités de formation dans des écoles de théâtre (Strasbourg, Aix, Cannes etc.) et contribue à des travaux dramaturgiques pour divers metteurs en scène, dont Patrick Pineau pour *Peer Gynt* d'Ibsen au Festival d'Avignon 2004. *L'Arbre de Jonas* avait fait l'objet d'une publication en édition bilingue français-allemand dans la collection "Tapuscrits" de Théâtre Ouvert, en 1989, puis chez Comp'Act, deux publications épuisées. Il fut réédité chez Actes Sud-Papiers en texte français seul, en 2010.

Par la presse :

"Il parle peu. Il parle pas. Lunettes rondes et petits rires gênés, Eugène Durif tient plus du savant lunaire et rêveur que du combatif et militant auteur dramatique... Un peu partout ces textes fragiles et insidieux laissent dans les mémoires des traces d'enfance, réveillent des émotions à peine formulées, traquent doucement nos histoires intimes à travers les sentiers mystérieux de la grande Histoire."

(Fabienne Pascaud / Télérama)

"Son univers est celui des petites gens, de la mémoire intime prise dans le maelström des événements et des souvenirs qu'on occulte ; celui encore du temps suspendu entre l'âge adulte et cette adolescence qu'on voudrait retenir, mais en vain... A la fois pudique et fragile, poétique et en tension permanente avec la parole, son écriture est celle de l'émotion directe."

(Didier MEREUZE, La Croix)

Marguerite CHAIGNE

Marguerite Chaigne, se forme à la danse contemporaine au Conservatoire Jacques Thibaud de Bordeaux où elle obtient son Diplôme d'Études Chorégraphiques (2012).

A Bordeaux, elle travaille notamment avec le CCN de Caen sur la pièce Husais (Cie Fattoumi/Lamoureux), sur le quatuor Aimez-vous Schubert? de Valérie Rivière (Cie Paul les Oiseaux), avec Hamid Ben Mahi (Cie Hors-Série, danse hip-hop) ainsi que la Cie d'Occasion pour un travail d'improvisation en milieu urbain. Parallèlement, elle commence à chorégraphier et interpréter plusieurs pièces qui viennent tracer les premières lignes de sa propre identité artistique.

Depuis février 2014, elle est également interprète et chorégraphe du spectacle Casanova avec le comédien anglais Pip Utton. Elle travaille régulièrement avec la pédagogue et chorégraphe Sophie Daviet. Marguerite met également en place des ateliers de création/expression corporelle dansée, à destination de publics spécifiques (maternelles, adolescents en difficultés psychologiques) ainsi que les Movimiento#, série de workshops mensuels pour adultes (amateurs et non-initiés) autour de la notion de bien-être et proprioception par le corps en mouvements.

Maud BOUCHAT

Maud Bouchat est comédienne de formation. Elle a suivi les cours de l'école de théâtre Claude Mathieu. Elle fait ses débuts avec la compagnie ALIS et Pierre Fourny dans « La Coupure » et « L'Âme hors du signe » sur les scènes des centres dramatiques nationaux, puis avec le théâtre « Arnold et Clara Schwartzberg » dans « Le Monde de Tsitsino » de Lasha Boughadzé. Elle joue au festival international de théâtre de Tbilissi et au théâtre le Colombier de Bagnolet, dans « Grande Sérénade Nocturne » de Lasha Boughadzé, « 13 objets : études sur la servitude » d'Howard Barker et « Venus Museum » avec la compagnie Collectif Masque.

Elle met en scène « Le Magicien d'Oz » avec l'aide d'Hugo Sablic, joué à l'Essaïon, dans lequel elle est également accordéoniste. En parallèle de son activité de comédienne, elle rencontre Toufik Oudhriri Idrissi qui lui donne le désir d'approfondir la danse. Elle poursuit alors une formation de danse contemporaine au Marchepied à Lausanne.

BIBLIOGRAPHIE

Quelques unes des nos inspirations pour créer ce projet.

Hormis notre immersion au quotidien...

Auteurs

- **Emmanuel Levinas**, *Le temps et l'autre*, Paris, PUF, 1983 ;
- **Patrick Charaudeau**, *L'identité culturelle entre soi et l'autre*, Actes du colloque de Louvain-la-Neuve, 2005 ;
- **Denise Jodelet**, *Formes et figures de l'altérité*, 2005 ;
- **Marie-Gabrielle Philipp et Marie-Claude Munoz**, *Identités-altérité : communication sociale et apprentissage de la citoyenneté*, Recherche-action en milieu pluriethnique, Revue Européenne des Migrations Internationales, Volume 9, n°2, 1993 ;
- **Daphnée Poirier**, *La surdité entre culture, identité et altérité*, Revue Lien social et Politiques, n°53, printemps 2005;
- **Sous la direction de Marilia Amorim**, *Images et discours sur la banlieue*, Collection Questions vives sur la banlieue, Editions ERES, 2002 ;
- **Simon Sinek**, *Start with why : How great leaders inspire everyone to take action* (Golden Circle), Portfolio, 2009 ;
- *Avis de l'Observatoire de la laicit  sur la promotion de la laicit  et du vivre ensemble*. Paris, 14 janvier 2015 ;

Photographes

- Johann Rousselot
- Olivier Voisin
- Edouard Coulot
- Eddie Adams
- David Burnett
- Garry Winogrand
- Ralph Eugene Meatyard
- Gregory Crewdson
- Cindy Sherman
- Jeff Wall
- ...

EN PARTENARIAT

avec

L'Association Champigny Prévention

et sa directrice Marlène Schmitt.

Le service du développement social des quartiers

de la ville de Champigny-sur-Marne

et sa directrice Clarisse Chatellier

Le service Jeunesse de la ville de Champigny-sur-Marne

et son directeur Yves Hemmen

CONTACT

COMPAGNIE SISYPHE HEUREUX

114 BD Gabreil Péri

94500 Champigny-sur-Marne

Marie COPLO administration

Tel : 01 47 06 23 03

Mail : info@sispheheureux.org

Haim ADRI direction artistique

Tel : 06 60 85 38 99

Mail : haim@sispheheureux.org